



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

**Une belle histoire d'amour
« chez nous »
1966-2016**

**Hôpital Stella-Maris-de-Kent
Sainte-Anne-de-Kent (Nouveau-Brunswick)**

Source: Hôpital Stella-Maris-de-Kent

Copyright: Public Domain

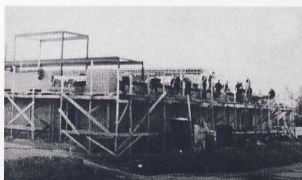
Digitized: January 2019



**Une belle histoire
d'amour « chez nous »
1966-2016**



Avec vous... pour vous!





Auteure

Sr Thérèse Vautour est membre de la congrégation des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur.

Elle a obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université de Moncton en 1965 et une maîtrise ès arts avec une concentration en littérature

française de l'Université d'Ottawa en 1972. Elle a enseigné au secondaire dans les écoles publiques du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, ainsi qu'au Collège Notre-Dame d'Acadie. Sa carrière en enseignement s'est surtout déroulée dans le domaine du français et des sciences humaines. Elle a été membre de l'administration générale de sa congrégation en tant que conseillère générale et secrétaire générale de 1972 à 1992. Après son mandat à l'administration générale, elle a pris une année sabbatique à l'institut religieux Lumen Vitae de Bruxelles, en Belgique. En 2002, elle a publié un livre *Histoire d'une servante centenaire*. Depuis, elle a écrit plusieurs articles sur l'histoire de la congrégation.

Dédicace

Ce livre est dédié à tous les membres du personnel et à tous les bénévoles qui ont œuvré au sein de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent au cours des 50 dernières années, ainsi qu'à tous ceux et celles qui poursuivront la mission et la vision des fondatrices.

Préface

Une belle histoire d'amour « chez nous »

En tant que membre du personnel médical de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent depuis 1966, c'est avec énormément de plaisir que je rédige la préface du livret *Une belle histoire d'amour « chez nous »*, dont Sr Thérèse Vautour, des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, est l'auteure. C'est un privilège pour moi de souligner la remarquable contribution de l'auteure au patrimoine acadien tant par ses écrits antérieurs que par la rédaction d'*Une belle histoire d'amour « chez nous »*. Sr Thérèse fait partie des bâtisseurs et des pionnières qui se sont engagés dans l'amélioration des soins de santé dans le comté de Kent. Sa vision s'est assimilée à celle des « semeurs de la première heure », dont le résultat des efforts et de la persévérance fait partie de notre héritage.

Cette belle histoire d'amour décrit les différentes étapes historiques de notre hôpital. L'auteure réussit à maintenir l'intérêt du lecteur et nous amène à découvrir le vrai thème de son récit, soit d'être « sensibles aux maux et aux soucis des autres ». Elle explique les différentes orientations que notre hôpital a prises durant ses 50 ans. De la façon dont elle relate l'engagement des premiers bâtisseurs et de leurs successeurs, elle nous aide à voir cet esprit de compassion. Elle voit aussi que nos bénévoles sont empreints de ce même esprit et qu'ils ont contribué, par leur travail soutenu, à ce que nous pouvons

apprécier aujourd'hui. Elle réussit aussi à démontrer que tout ce travail, effectué par les professionnels de la santé ou d'autres, a permis à notre hôpital de se tailler une place enviable, grâce à ses services de qualité et d'excellence. Tout cela est appuyé par l'énoncé de mission dont l'auteure nous fait part : « Avec discrétion, dévouement et compétence, nous voulons respecter la vie et offrir les meilleurs soins possible aux personnes confiées à nos soins. »

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à la congrégation pour leur vision, convictions et engagement en soins de santé dans le comté de Kent.

Bonne lecture!

Dr André Boucher

Une belle histoire d'amour « chez nous »

Introduction

Que veut dire le mot compassion? D'après le dictionnaire Larousse, la compassion est « un sentiment de pitié qui nous rend sensibles aux maux d'autrui ». En d'autres mots, c'est un réel souci des autres. C'est savoir écouter, savoir toucher tendrement, avoir un regard empreint de bonté pour soulager la douleur et aider à pouvoir sauver des vies. Une personne compatissante porte en elle la tendresse et la miséricorde. En 1947, dans la région de Bouctouche, des gens ont eu une réponse à la douleur, droit du coeur. Qui sont ces personnes? Continuons de lire et nous verrons.

Des personnes au cœur plein de tendresse

En 1947, un jeune médecin de Bouctouche, le Dr Robert Marcoux, achète la résidence de feu M. Michel McLaughlin, qui est située non loin du couvent



Hôpital Stella-Maris-de-Bouctouche

de l'Immaculée-Conception.

Il aménage cette maison de manière à y placer 14 lits pour adultes et 7 lits de bébé. Une chambre doit servir de salle de chirurgie. Deux autres médecins se joignent au Dr Marcoux dans ce travail de

pionniers : les Drs Blair Gautreau et

Paul-Émile LeBlanc. Le petit Hôpital Stella-Maris-de-Bouctouche est né.

Tout semble prospère, mais, en 1952, le Dr Marcoux abandonne son projet et s'installe à Montréal.

En 1954, le Dr Blair Gautreau forme un comité afin de rouvrir l'hôpital. Il se rend compte qu'à moins d'avoir une congrégation religieuse pour en prendre la direction, ce sera impossible. Il va trouver la supérieure générale des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, mère M.-Jeanne-de-Valois.

Celle-ci, aussitôt sollicitée, accepte la demande. On obtient la permission de l'archevêque de Moncton, Mgr Norbert Robichaud, et, le 28 octobre 1955, quatre sœurs viennent prendre la direction de l'Hôpital Stella-Maris-de-Bouctouche. L'accueil des médecins et des infirmières est un soutien des plus précieux. Les religieuses savent qu'elles peuvent compter sur l'aide de chacun.



**Mère M.-Jeanne-de-Valois
1899-1995**

Femme de vision, mère M.-Jeanne-de-Valois, née Bella Léger, lègue à l'Acadie un modèle d'excellence, fort de son engagement au service de la communauté. Reconnue pour ses éminents services rendus à l'enseignement supérieur en Acadie, mère M.-Jeanne-de-Valois fondait, en 1966, la première œuvre hospitalière de la congrégation Les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur avec l'ouverture de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent.



Groupe de sœurs à l'Hôpital Stella-Maris-de-Bouctouche (1959) – Assises (de gauche à droite) : Srs Marie, M.-de-la-Croix, supérieure, M.-Fidelis. Debout (de gauche à droite) : Srs M.-Céline, Majella LeBlanc, Denise-M. et M.- Lucina.

De 1947 à octobre 1962, le personnel de cet hôpital offre des services à la population de la région de Kent-Sud avec un dévouement quasi héroïque. Une infirmière consultante de la commission des hôpitaux, Mme Doris Grieve, et sa compagne, viennent visiter

l'hôpital. Mme Grieve dit en partant « Vous faites certainement un beau travail ici et nous sommes enchantées de notre visite. » Elles constatent que les patients sont soignés avec tendresse et compassion.

En 15 ans, l'Hôpital Stella-Maris-de-Bouctouche reçoit bien au-delà de 5 000 patients et plus de 2 000 bébés y naissent. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Oui, avec des moyens de fortune, on peut exercer un apostolat de tendresse, de compassion et d'amour.

La controverse

Il ne faut pas baisser les bras; le comté de Kent a besoin d'un hôpital. Les deux hôpitaux les plus proches se

trouvent à Moncton au sud et à Miramichi au nord. Aussi, les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur étaient déjà engagées dans le domaine hospitalier à l'hôpital de Bouctouche et elles veulent continuer, car le soin des patients dans les hôpitaux est une partie de leur mission confiée par l'Église.

Toute bonne œuvre, formée de compassion et d'amour, est souvent sujette à la controverse. Le comté de Kent n'est pas épargné de vues divergentes en ce qui a trait à l'emplacement d'un hôpital dans la région.

Il semble tout à fait normal que le nouvel hôpital soit bâti à Bouctouche. Les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur sont prêtes à investir dans le projet. Un comité formé de gens influents de la région est créé : le Dr Blair Gautreau, la supérieure générale des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et les membres de son conseil. Ce comité est présidé par le curé de la paroisse, Mgr Désiré Allain. Les membres se rencontrent au fur et à mesure que les plans se concrétisent. Le terrain où l'on construira est choisi. L'architecte, M. Gérald Gaudet, de Moncton, travaille aux plans. Il n'y a rien encore de définitif, car bien des démarches doivent être conclues avec les gouvernements provincial et fédéral et le conseil municipal de Kent.

Le 28 août 1960, la radio et les journaux annoncent que la commission des services hospitaliers, réunie à Fredericton, a approuvé le choix de Bouctouche, dans le comté de Kent, comme site d'un nouvel hôpital de 45 lits pour ce district. Une entente financière pour la

construction de l'hôpital est conclue entre le bureau de direction de l'Hôpital Stella-Maris-de-Bouctouche, le conseil municipal de Kent et les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur. Les gouvernements fédéral et provincial vont également fournir une aide financière.

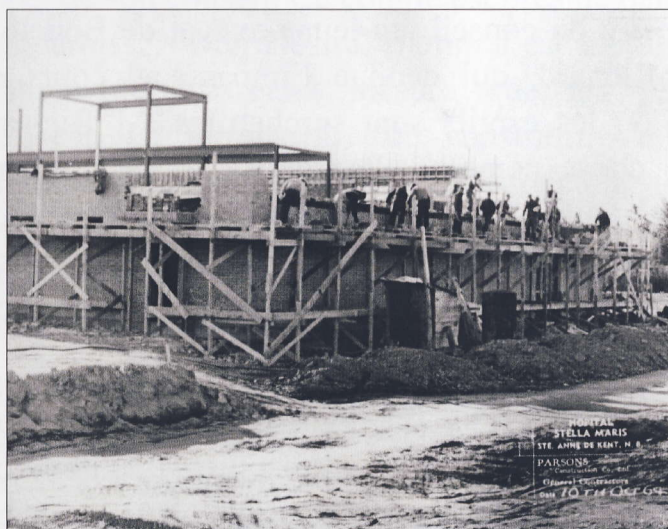
Mais, voilà que des gens de la partie nord du comté qui apprennent la nouvelle se mobilisent et s'empressent de réagir auprès du gouvernement et du conseil municipal du comté. Les lettres arrivent de part et d'autre. Le clergé, tant catholique que protestant, entre dans le mouvement. Le 26 juillet 1961, les conseillers du comté de Kent se réunissent à Richibouctou. Peu de temps après, les journaux et la radio annoncent que le site de l'hôpital du comté de Kent est à l'étude et que le futur hôpital de Bouctouche ne répond pas aux besoins de la population. Des réunions du conseil municipal ont lieu, plus houleuses les unes que les autres. Finalement, c'est le secrétaire du conseil, un jeune avocat de Bouctouche, M^c Guy Richard, qui dénoue l'impasse au cours d'une réunion où les esprits sont surchauffés. M^c Richard dit quelque chose comme « Pourquoi pas dans un milieu neutre tel Sainte-Anne-de-Kent? » Après réflexion, tous se rallient à cette suggestion et l'endroit choisi est Sainte-Anne-de-Kent, car ce lieu est justement au centre du comté.

Mais, ce n'est pas la fin des protestations. Les lettres pleuvent de partout. On dit, entre autres, que l'endroit est peu peuplé, qu'il sera impossible de recruter des médecins pour travailler dans un hôpital situé dans un tel endroit, etc. On fait fi de ces commentaires et le site visé

demeure Sainte-Anne-de-Kent. Petit à petit, les esprits se calment. Les démarches commencent aux différents paliers du gouvernement. C'est le 15 mars 1963 que la nouvelle devient officielle. Après de longs mois d'attente, il est enfin possible de prévoir le jour où les gens du comté de Kent auront leur hôpital où des personnes se dévoueront auprès des patients avec compassion et amour sans égard à leur religion, à leur langue, à leur race et à leur statut social.

La construction

Depuis que la nouvelle est devenue officielle, les gens de Sainte-Anne-de-Kent sont tout yeux, tout oreilles; ils se demandent quand vont commencer les travaux. Ils savent que le terrain a été acheté de M. Ernest Richard, mais rien ne semble bouger. Finalement, le 5 juin 1964, le terrain du futur hôpital est béni et les travaux de



Construction de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent
(1964-1966)

Notre-Dame-du-Sacré-Cœur se concrétise et les gens du comté de Kent peuvent se réjouir de voir dans leur milieu un édifice d'une telle grandeur, où ils pourront être soignés sans avoir à voyager de longues distances et, surtout, être soignés dans la langue de leur choix. Une fois encore, la providence a joué en faveur des gens du comté de Kent.

Il faut faire la fête et la faire en grand. C'est une réussite pour les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, car elles peuvent enfin réaliser une partie de la mission qui leur a été confiée par Rome, soit le soin des patients dans les hôpitaux. Il s'agit également d'une victoire pour le comité, qui a travaillé ardemment pendant plusieurs mois. De plus, c'est un beau cadeau pour les trois groupes linguistiques de la région, soit les francophones, les anglophones et les autochtones.

La fête

Le jour tant attendu est arrivé! À 14 h 30, le 4 septembre 1966, une foule est réunie à l'entrée et aux abords de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent pour assister à un événement inusité dans la région: l'ouverture officielle d'un établissement de soins de santé qui est destiné à offrir des services à toute la population du comté de Kent. Le président de la cérémonie n'est nul autre que M^c Guy Richard, celui qui, en 1964, a réussi à rallier tous les membres du conseil municipal de Kent. Les invités d'honneur sont l'abbé Roméo Gaudet, curé de la paroisse de Sainte-Anne-de-Kent, M. Louis J. Robichaud, premier ministre du

Nouveau-Brunswick, M. W. W. Meldrum, ministre intérimaire de la Santé, M. André Richard, ministre de la Voirie, M. Prosper Girouard, préfet du comté de Kent, M. Gérald Gaudet, de la firme d'architectes Gaudet & Roy, le Dr Paul-Émile LeBlanc, représentant des médecins, son Excellence Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, mère M.-Jeanne-de-Valois, ex-supérieure générale des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et présidente de l'hôpital, et mère Marie-Juliette, supérieure générale nouvellement élue.

La coupe du ruban est faite par M. Louis J. Robichaud, qui est accompagné de M. W. W. Meldrum et de M. André Richard. Un groupe de Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur agrmente la cérémonie par quelques chants de son répertoire.

C'est au cours de son allocution que M. Louis J. Robichaud lance fièrement le slogan « **Chances égales pour tous!** » C'est à partir de ce moment solennel que l'Acadie peut commencer à sortir de la grande noirceur et aspirer à la modernité. La congrégation des Religieuses



Inauguration de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent (le 4 septembre 1966). De gauche à droite : M. André Richard, ministre de la Voirie, M. Louis J. Robichaud, premier ministre du N.-B., et M. W. W. Meldrum, ministre intérimaire de la Santé.

de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur reçoit alors une double bonne nouvelle. Tout en demeurant propriétaires de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent, elles n'auront plus à payer pour l'administration de l'établissement : tous les coûts de fonctionnement relèveront de la Province.

La cérémonie terminée, les autorités gouvernementales sont invitées à faire une visite de l'hôpital, après quoi le public est invité à faire de même.

Le dimanche 4 septembre 1966 restera un jour mémorable pour la congrégation des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et pour les gens du comté de Kent.

Tout le monde à l'œuvre (1966-1991)

Puisque les religieuses gèrent tous les services, l'administration de l'hôpital est entièrement sous leur responsabilité. On a vu à ce que des sœurs se spécialisent dans tous les domaines. Cependant, lorsqu'on voit que le gouvernement prend en main tous les coûts de fonctionnement, et qu'au début des années 70, des personnes laïques commencent à être prêtes pour prendre en charge des services, graduellement les sœurs se retirent pour entreprendre des formes d'apostolat différentes. Plusieurs médecins assurent des services dès l'ouverture : les Drs Paul-Émile LeBlanc, André Boucher, Michael Graham, F. W. Kenny et Théo Allard. Le Dr Rodolphe Beaulieu, radiologue de Moncton, vient deux jours par semaine pour faire la lecture des radiographies faites à l'hôpital et une fois par semaine pour les fluoroscopies. Le Dr J. A. Fownes, de

Moncton, fait la lecture des électrocardiogrammes effectués à l'hôpital.

Quelques médecins de France font leur internat à l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent. Puisqu'ils logent à l'hôpital, ils peuvent rendre de précieux services, surtout durant la nuit. Le père Alyre Daigle, aumônier, assume la responsabilité des services religieux auprès des patients. Dès les débuts, l'hôpital renferme des unités de soins, soit la Médecine, la Pédiatrie, la Maternité et la



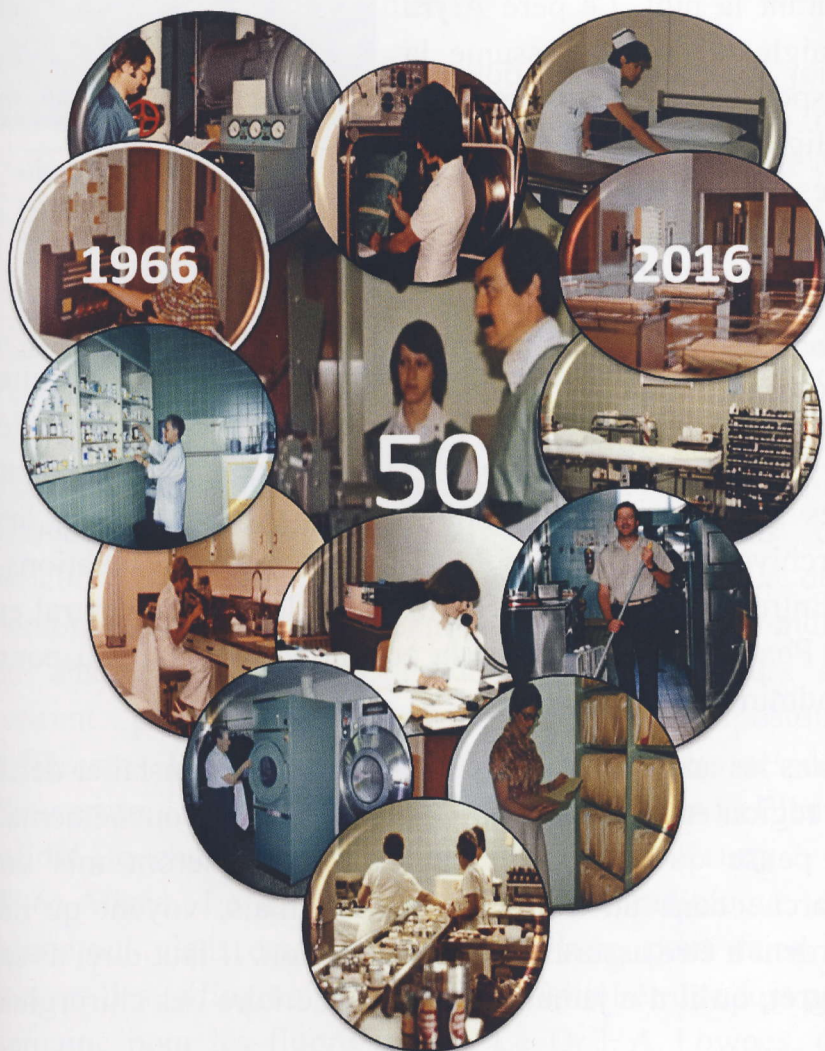
De gauche à droite : Sr Aurélie Frenette, Sr Magella LeBlanc, Dr Jean-Dominique Denis, médecin de France, et Angéline Léger, directrice de l'hôpital.

Pouponnière, ainsi que l'Urgence. Puis, viennent ensuite s'ajouter les services de laboratoire, de radiologie et d'électrocardiographie (ECG). On y compte également des services tels que l'Admission, la Comptabilité, les Archives, la Buanderie, l'Entretien des installations, l'Entretien ménager, la Stérilisation, le Service central et la Pharmacie, en plus de la cuisine et d'un bureau pour l'administration.

Dans les années 70, un gynécologue vient s'installer dans la région et il commence à pratiquer des accouchements. Il pense que les services chirurgicaux seront mis en marche dans un avenir rapproché, mais, voyant qu'ils tardent à être assurés, il quitte la région. Il faut dire, avec regret, qu'il n'a jamais été permis de faire des chirurgies

à l'hôpital. Aujourd'hui, les salles de chirurgie et de réveil servent à d'autres besoins.

À l'aube des années 80 s'ajoutent la Physiothérapie, l'Ergothérapie, Thérapie respiratoire, ainsi que le Travail social et le Service de diététique. C'est également à cette époque qu'un service d'activités pour les patients voit le jour.



En 1990, l'hôpital se dote d'un énoncé de mission. Cet énoncé est préparé avec soin par les chefs de service sous la direction d'une personne préparée à cet effet. Il contient tous les éléments qui reflètent la vision des fondatrices.

Énoncé de mission

« Nous, de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent, offrons des soins de santé adéquats à toute personne sans préjugé de race, de langue, de religion et de maladie.

Nous voulons, tout comme les Religieuses de Notre-Dame-Du-Sacré-Cœur qui se sont inspirées de l'esprit apostolique de Saint Vincent et de Sainte Elizabeth Seton, servir les malades dans un esprit chrétien de charité, de simplicité et de compassion.

Avec discrétion, dévouement et compétence, nous voulons respecter la vie et offrir les meilleurs soins possible aux personnes confiées à nos soins.

En étant attentifs, ouverts et créatifs, nous voulons qu'il règne une bonne atmosphère de travail qui se reflètera dans la qualité de soins que l'hôpital veut offrir.

Enfin, nous voulons entretenir des liens étroits entre le malade, le personnel et la famille. »

Avant de clore l'historique du premier quart de siècle, il est bon de parler quelque peu du beau travail d'une équipe de bénévoles. Dès les débuts, des sœurs retraitées viennent vivre à la résidence (ancien couvent) annexée à l'hôpital. C'est un plaisir pour elles de visiter chaque jour les patients et ceux-ci apprécient beaucoup ces visites. Elles s'adjoignent des laïques et une équipe nombreuse continue à se dévouer pour visiter les patients, pour organiser des activités afin d'égayer le séjour des patients à l'hôpital ou pour recueillir des fonds, afin d'aménager des salles servant à recevoir les familles qui se rendent auprès des leurs aux Soins palliatifs. Les familles peuvent se reposer ou encore se préparer un repas dans ces salles. Les bénévoles préparent également certains services commémoratifs, durant l'année, pour les familles qui ont perdu un être cher. Tous ces services sont vivement appréciés par le personnel infirmier et les gens de la région.

Le premier quart de siècle de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent est terminé. On vient de vivre un exploit à nul autre pareil. Il faut fêter. Un comité est formé; M. Claudio Richard en est le président. Le comité a droit à des félicitations, car l'événement a été préparé avec un soin exceptionnel. Le 25^e anniversaire est célébré en grande pompe les 14 et 15 septembre 1991. Deux activités majeures marquent cette fin de semaine, soit le banquet à la Marina de Cocagne le samedi soir et la messe à l'église de Sainte-Anne-de-Kent le lendemain.

Le souper est d'abord et avant tout l'occasion d'honorer les membres du personnel à l'emploi de

l'établissement depuis les débuts en 1966 : le Dr André Boucher, Mme Estelle LeBlanc, infirmière, Mme Doris Bastarache, du Service de radiologie, et Sr Aurélie Frenette, directrice de l'Éducation. Sr Reine Godbout, directrice de la chorale de Cocagne, offre une prestation très appréciée. Sr Odette Léger, supérieure générale des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur et présidente du Conseil d'administration, rappelle, dans son allocution aux invités, les grandes lignes de l'histoire de ce centre hospitalier. Elle mentionne le besoin d'agrandissement de l'hôpital, un projet évalué à plus d'un million de dollars. Les ministères concernés doivent annoncer l'octroi de subventions nécessaires à la réalisation de ce projet.

La fête continue le lendemain, le 15 septembre, dans l'après-midi, avec une eucharistie solennelle. Cette messe

d'action de
grâces est
célébrée en
l'église de



Le 15 septembre 1991 – Messe à l'église de Sainte-Anne-de-Kent pour célébrer le 25^e anniversaire de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent

Sainte-Anne-de-Kent. Le célébrant est Mgr Donat Chiasson, archevêque de Moncton. La chorale est composée des membres des différentes paroisses de la région sous la direction de Sr Laura Cormier (Notre-Dame-du-Sacré-Cœur). La célébration se déroule dans les trois langues de la région, c'est-à-dire le français, l'anglais et le micmac. L'accueil, la proclamation de la parole, les intentions de prière et les offrandes sont tous faits par des membres du personnel de l'hôpital. Ainsi se terminent en beauté deux jours de festivités pour souligner le travail qui s'est fait à l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent pendant le premier quart de siècle.

On prévoit se retrouver dans 25 autres années pour fêter en grand un demi-siècle de belles expériences de travail et de dévouement auprès des patients à l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent.

Tout le monde à l'œuvre (1992-2016)

Le deuxième quart de siècle commence avec des changements qu'il a été impossible d'imaginer lors des fêtes du 25^e anniversaire. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Frank McKenna, et son gouvernement décident d'unir les établissements de soins de santé de la province en régions. La région du sud-est de la province comprendra l'Hôpital Dr-Georges-L.-Dumont, l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent et le Centre médical de Shediac : ce sera la Régie régionale de la santé Beauséjour. L'hôpital continu à être défini à ce moment-là comme un hôpital catholique

faisant partie de la Corporation hospitalière Beauséjour. Un employé de l'Hôpital Dr-Georges-L.-Dumont sera le lien qui unira les deux hôpitaux et le Centre médical de Shediac. Il passera une journée par semaine à l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent. C'est à ce moment aussi que le nombre de lits passe de 45 à 20.

À la suite de cette réforme, un comité consultatif est formé afin de veiller à ce que l'énoncé de mission de l'hôpital reflète l'identité catholique de l'établissement et qu'il soit conforme à l'enseignement moral catholique de l'institut religieux fondateur, c'est-à-dire les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur.

Immédiatement après la création de la Régie régionale de la santé Beauséjour, l'hôpital intensifie son virage ambulatoire. Ainsi, la population bénéficie d'un nombre grandissant de cliniques externes. Plusieurs spécialistes offrent régulièrement des cliniques spécialisées dans divers domaines. On offre des services thérapeutiques de réadaptation physique et des services diagnostiques. Le Programme extra-mural de Kent, dont les bureaux sont à l'hôpital, offre des soins infirmiers et de réadaptation à domicile.

Des 20 lits de l'établissement, 2 sont dédiés aux soins palliatifs. Les services à l'hôpital et en communauté s'étendent davantage. Une salle pour accueillir les familles est maintenant disponible et des services à domicile sont également offerts.

Aussi, l'établissement de santé de Kent fait dorénavant partie d'un réseau qui permet de demander par ordinateur des examens précis, tels des analyses de laboratoire et des radiographies et de recevoir les résultats par l'entremise du réseau informatique. En 1998, on ajoute un poste de liaison autochtone qui permet d'appuyer le patient et sa famille, tout en sensibilisant le personnel aux besoins de la communauté autochtone. Des séances de formation à l'établissement ainsi que dans la communauté d'Elsipogtog permettent aux gens de tisser des liens plus étroits. Divers projets sont développés avec la communauté et des services sont ajoutés à la gamme de services déjà existants : la participation de médecins de l'Unité de médecine familiale (UMF) à la clinique de santé, un projet de dépistage du cancer du col utérin, la téléoncologie, le dépistage et la prévention du diabète et l'intégration du Programme extra-mural de Kent dans la communauté.

En 2001, l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent devient membre de Santé catholique internationale, qui est engagée à perpétuer la mission de guérison de Jésus. L'énoncé commun des différents instituts membres est de promouvoir et de défendre la dignité humaine, de soigner toute la personne, de prendre soin des personnes pauvres et vulnérables, de promouvoir le bien commun, d'agir au nom de la justice, de gérer les ressources et d'agir en communion avec l'Église. Chaque congrégation ou partenaire est représenté au conseil du Partenariat catholique de la santé inc. et les religieuses, dans la

mesure du possible, sont présentes à tous les niveaux de gouvernance.

En février 2003, un vibrant hommage est livré aux Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur pour leur importante contribution aux soins de santé et l'invité de marque pour célébrer ce moment est le premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien.

En 2005, un projet majeur de modernisation de l'Urgence améliore le fonctionnement du secteur, ainsi que l'entrée des ambulances. Au cours des années, plusieurs projets de modernisation de l'équipement sont entrepris, que ce soit à l'Unité de médecine, à l'Urgence ou en Radiologie. L'Hôpital Stella-Maris-de-Kent fait maintenant partie du Programme de traumatologie du Nouveau-Brunswick.

L'utilisation de la technologie et l'informatisation favorisent le rapprochement entre les établissements et facilitent l'accès à l'information pour les spécialistes. La télémédecine est maintenant disponible à l'hôpital et évite certains déplacements aux patients et à leur famille.

En 2008, les régies régionales de la santé de la province sont divisées en deux réseaux, soit francophone et anglophone. Le réseau francophone, dont l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent fait partie, se nomme le Réseau de santé Vitalité. L'Hôpital Stella-Maris-de-Kent a maintenant un poste à temps plein qui s'occupe des activités de l'hôpital, en plus de développer les services communautaires.

Les soins de santé primaires prennent davantage d'importance et plusieurs services sont orientés dans le but de répondre aux besoins de la communauté. On ajoute divers services, soit un programme d'abandon du tabac, la gestion des maladies chroniques, des conférences sur divers sujets d'intérêt pour la population et des cliniques de dépistage, pour n'en nommer que quelques-uns. En 2010, l'hôpital accueille une première infirmière praticienne.

L'Hôpital Stella-Maris-de-Kent continue sa mission avec plus de 25 médecins, 110 employés, 30 bénévoles et un aumônier. L'Urgence de l'établissement reçoit plus de 35 000 visites par année. Nous pouvons donc constater que le besoin était réel et qu'aujourd'hui, comme autrefois, il y a des personnes qui sont soucieuses du bien-être des patients et qui font preuve de miséricorde et de tendresse. L'Hôpital Stella-Maris-de-Kent continue de rendre un service exceptionnel à la communauté. Les besoins de cette communauté sont grandissants et il est essentiel que les services continuent à se développer pour améliorer la santé de la population.

Le rêve pour l'avenir

Le rêve aide à garder en éveil et à nourrir l'optimisme. Ce dont nous rêvons pour l'avenir de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent, c'est d'abord que cet établissement de soins de santé poursuive la mission et la vision de santé des fondatrices et qu'il demeure un hôpital catholique faisant partie de l'Association catholique de la santé du Nouveau-Brunswick et de Santé catholique

internationale. Nous rêvons que l'hôpital demeure un établissement de soins de santé pour toutes les communautés. Nous souhaitons que l'accès aux soins primaires soit amélioré et que l'on réponde aux besoins urgents de la population. Nous souhaitons également que les gens de la région continuent d'avoir accès à des soins palliatifs à l'hôpital et dans la communauté, que des personnes puissent être formées dans ce domaine pour être près des patients en fin de vie et que ces patients puissent mourir dans la dignité.

Nous voulons que notre établissement de soins de santé continue à être un moteur économique régional et qu'il développe un sens d'appartenance au sein de toute la communauté d'aujourd'hui et de demain.

HOMMAGE à Mme Cécile Maillet, infirmière



*On ne peut ignorer la grande contribution
de Mme Cécile Maillet à l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent.*

*Elle a commencé sa carrière en juillet 1979, dès sa sortie
de l'Université de Moncton avec un baccalauréat en
science infirmière.*

*Elle a été guidée par les religieuses en service et inspirée par la
vision et la mission des fondatrices. Elle est devenue, au fil des
ans, une personne-ressource pour l'établissement au complet.*

*Mme Maillet s'est dévouée inlassablement et de façon exemplaire à
l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent jusqu'en 2012.*

*Au cours des années, elle a été une source d'inspiration pour les
patients, les employés de l'hôpital et la population en général.*

Les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur



Le 5 juin 2016, le Club Rotary de Bouctouche remet le prix Paul Harris Fellowship aux Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur.

M. Raymond Poirier
remet la plaque
à la supérieure
générale,
Sr Agnès Léger.



Assises (de gauche à droite) : Srs Stella Thibault, Monique Lévesque, Aurélie Frenette, Agnès Léger, Laura Cormier, Héléna Richard, Thérèse Vautour et Noëlla Babineau. **Debout (de gauche à droite) :** Srs Thérèse Gautreau, Bernice Gaudet, Stella Arsenault, Edith Leblanc, Doris-Elmire Leblanc, Imelda Guignard, Annette Dionne, Edith Léger, Yvette Maillet, Dorice Arsenault, Emilienne Frenette, Judith Fitzgerald, Odette Léger, Marie Héléne Allain et Thérèse Belliveau.

Comité consultatif

L'Hôpital Stella-Maris-de-Kent est doté d'un comité consultatif, comme tous les autres établissements de l'Association catholique de la santé du Nouveau-Brunswick. Les membres de ce comité veillent à préserver le caractère religieux des principes, des valeurs et de la mission catholique établis à l'origine par l'institut religieux fondateur.



Assis (de gauche à droite) : Mme Cathline Allain, M. Adélarde Cormier et Mme Lisa Alary-Cormier.
Debout (de gauche à droite) : Sr Thérèse Belliveau, Sr Annette Dionne, Sr Judith Fitzgerald, Mme Marthe Léger et Mme Oliva Guimond.

Les Ami.e.s de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent

Établie en 2009, la fondation Les Ami.e.s de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent contribue à l'amélioration et au développement des services offerts à l'hôpital et s'engage à créer un partenariat afin de favoriser un sentiment d'appartenance aux trois différentes cultures de la communauté rurale.



Assis (de gauche à droite) : Mme Léona Bernard, M. Adélarde Cormier, Mme Marie-Paul Robichaud. **Debout (de gauche à droite) :** Mme Marthe Léger, Mme Chantal Tremblay, Mme Oliva Guimond, Mme Denise Richard, Mme Roberte Gallant et Mme Lisa Alary-Cormier. **Absents :** Sr Thérèse Gautreau et M. Valérien Savoie.

Médecins de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent



Première rangée (de gauche à droite) : Drs René Robichaud, Michelle LeBlanc, Lise Langis, Marie-Claude Bourdages, Jamila Nait Ajjou, Isabelle-Anne Girouard-Leclerc, Amélie Cyr, Josée Sirois, Patrice Landry et Mélanie Allain. **Deuxième rangée (de gauche à droite) :** Drs Ronald Fontaine, Éric Martin, Mélanie Arsenault, Josette Vautour, Pierre LeBlanc, John McCleave, Nicholas Thouin, Stéphane Collette et Pierre Michel-Tremblay. **Absents :** Drs André Boucher, Denise Gallant-LeBlanc, Marc Cormier, Valérie-Anne Cyr, Roxanne Ouellet, Jules Melanson et Édith Couturier.

Bénévoles de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent



Première rangée (de gauche à droite) : Sophie et Mme Lyne Bastarache Goguen. **Deuxième rangée (de gauche à droite) :** M. Jean Nowlan, Mme Emilia Richard, Mme Oliva Guimond et Mme Angela Cormier. **Troisième rangée (de gauche à droite) :** M. Ronald Poirier, Mme Monique Mills, Mme Denise Boucher, Mme Annette Jaillet, Mme Eva Goguen, Mme Alice Poirier, Mme Georgette Mazerolle et M. Louis-Meleme Mazerolle. **Absents :** Mme Jacynthe Comeau Gallant, Mme Micheline Gallant, M. Roger Gallant, M. Serge Maury, Mme Joanne Mazerolle, M. Robert Mills, Mme Roseline Robichaud et Mme Shirley Storozuk.

Employés de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent



Comité organisateur des fêtes du 50^e anniversaire de l'Hôpital Stella-Maris-de-Kent



De gauche à droite : Mme Lise Guerrette-Daigle, Mme Marthe Léger, M. Adélarde Cormier, Sr Thérèse Belliveau, Mme Chantal Tremblay, Mme Lisa Alary-Cormier et Mme Oliva Guimond.
Absente : Mme Gloria Sock



...the ... of the ...



...the ... of the ...